

La plume de Queeneau

Juin 2023. N° 31 / 32

<https://lewebpedagogique.com/laplumedequeneau/>

Où en est le sexisme en France aujourd'hui ?



★ ÉDITO

★ VIE DU COLLÈGE

- Projet autour du foot féminin p.1

★ ACTU

- Le sexisme en France p.3
- Révoltes en Chine p.5
- Cabaïa / Eastpak p.6

★ GRAND ANGLE

- Jeunes qui s'engagent p.8
- Infos insolites p.10
- Katherine Johnson p.11

★ CULTURE/LOISIRS

- Riad Sattouf p.13
- Coulisses Festival de Cannes p.14
- Les échecs p.15
- Expo Capitales p.17
- EXCLU : la BD du club journal p.19



L'ÉDITO DE MAYA, LA RÉDAC'CHEF



Chères lectrices, chers lecteurs,

Bienvenue dans le nouveau numéro de *La Plume de Queneau* ! Double numéro, en réalité. Deux fois plus d'articles, deux fois plus de plaisir !

Premièrement, j'aimerais aborder un événement qui provoque quelques réminiscences au sein de la communauté enseignante : le mercredi 22 février, un drame a eu lieu dans un lycée de Saint Jean de Luz : une professeure d'espagnol a été poignardée, dans sa classe, par un élève de 16 ans. C'était un garçon calme et sans histoire. La femme, âgée de 52 ans, a succombé à ses blessures avant l'arrivée des secours.

Son agresseur a été arrêté et placé en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire. Les raisons de son geste restent inconnues, mais il aurait malgré tout déclaré être « possédé » et avoir entendu des voix.

Une minute de silence a été effectuée dans le lycée en hommage à la professeure. Ses obsèques ont également été très émouvantes : son compagnon, ainsi que sa famille et ses amis, se sont mis à danser sur le morceau, *Love*, de Nat King Cole, dans un moment très solennel.

Mais passons aux bonnes nouvelles : le journaliste Olivier Dubois a été libéré le lundi 20 mars après avoir passé 711 jours en captivité au Sahel. Le journaliste indépendant, correspondant de *Libération*, du *Point* et *Jeune Afrique* au Mali, avait été enlevé à Gao le 8 avril 2021.

C'est donc un soulagement immense pour lui, ses proches et ses collègues, qui n'avaient eu pour nouvelles que deux maigres vidéos en presque deux ans. Fort heureusement, il a déclaré n'avoir subi aucune maltraitance durant sa captivité. Les contreparties de sa libération n'ont pas été divulguées, comme c'est l'usage.

On comprend donc que le métier de journaliste reste un métier dangereux, qu'il faut du courage pour exercer.

Dans ce numéro, vous pourrez en apprendre plus sur le jeu d'échecs, sur un projet autour du football féminin, sur des jeunes impliqués dans le monde, sur le sexisme en France ou encore des anecdotes sur le Festival de Cannes...

Mais j'oubliais presque... cet éditto est mon dernier ! Je tenais juste à dire que ces quatre ans ont été fantastiques pour moi et je remercie aussi le Club journal pour ça. C'est avec émotion que je quitte le collège cet été mais... c'est la vie ! Merci pour tous les bons moments, les aventures et les fous rires que j'ai pu partager avec vous. On se reverra bientôt !

En espérant que vous apprécierez cette nouvelle édition,
Bonne lecture !

**Lors des Portes ouvertes vous découvrirez la vidéo
relatant la sortie du Club Journal
au quotidien Libération !**

VIE DE COLLÈGE p.1

Le foot féminin débarque à Queneau

Un projet a été réalisé avec les classes de 5B et 5D, avec comme professeur référent M. Menard et la participation de M. Hausman. Il s'agissait de réaliser un spectacle qui regroupait le sport, la danse et l'écriture. M. Menard a pu l'organiser grâce au partenariat avec le Carreau du Temple, un lieu culturel et sportif. Il a sélectionné un projet sur le thème du sport, qui parlait notamment de football féminin, on lui a ensuite présenté trois personnes qui sont les éléments moteurs de ce projet et qui ont animé des ateliers avec les élèves :

Hortense Belhôte

Hortense Belhôte est comédienne, autrice et historienne de l'art. Elle anime également des conférences performées dans lesquelles elle allie spectacle et contenu historique et artistique. Elle a notamment créé la série *Merci de ne pas toucher* sur Arte.



Hortense Belhôte lors de sa conférence au collège. Photo M. Hausman

Elsa Kedadouche

Elsa Kedadouche est autrice et fait partie des fondatrices de la maison d'édition On ne compte pas pour du beurre. Elle est spécialisée dans les métiers du théâtre.

Nabilla

Nabilla est auteure - compositrice – interprète, et ancienne candidate de l'émission The Voice.

Les élèves de 5^{ème} ont aimé certaines activités du projet mais pas toutes ; l'activité la plus appréciée a été celle de l'écriture des souvenirs du sport avec la participation de M. Hausman. Celle qui a, par contre, suscité le moins d'intérêt est celle de l'air football. Il s'agit d'un match sans ballon, où les joueurs font semblant de réaliser des actions de jeu.

Le spectacle

Une représentation au Carreau du Temple, accessible uniquement aux 5B, 5D, à leurs parents et aux partenaires, s'est déroulée le 10 février à 14h30. Elle a été filmée et sera diffusée lors des Portes ouvertes du collège.

Interviews des participants

Interview de M. Ménard, professeur d'EPS :

En quoi a consisté ce projet ?

Ce projet est un partenariat avec le Carreau du Temple qui est dans le 3^{ème} arrondissement. Ce sont eux qui proposent le projet à une école, un collège ou bien un lycée. Ils font une liste des projets, ensuite les enseignants choisissent celui qui leur convient le plus. Ce sont souvent des projets en rapport avec la danse ou bien le corps. J'ai choisi de faire travailler les 5B et 5D sur trois compétences : l'écriture, la danse et le sport. Le thème du projet était de parler du football féminin.

Pourquoi vous êtes-vous lancé dans ce projet ?

J'ai voulu me lancer dans ce projet car je voulais que les élèves travaillent des compétences qu'ils ne feront jamais en EPS et qu'ils rencontrent des artistes qui ont une façon de penser. C'est un travail transdisciplinaire.

Comment êtes-vous entré en contact avec Hortense Belhôte ?

C'est le Carreau du Temple qui m'a mis en contact avec elle. Je ne la connaissais pas avant.

VIE DE COLLÈGE p.2

Interview de Louise Drouin, élève de 5D :

Quel était ton rôle dans ce projet ?

Mon rôle était de gérer le stop image. C'est à dire qu'on marchait et que dès qu'on s'arrêtait, on devait prendre une pause liée avec le sport.

Pour toi quel était le but de ce projet ?

Pour moi, le but de ce projet était de montrer que les filles peuvent aussi jouer au football et qu'il n'y a pas que les garçons.

As-tu aimé ce projet ? Si oui pourquoi ? Et si non pourquoi ?

Non, pas trop car les 5B, donc l'autre classe, ont fait un air match pendant le spectacle ; c'est un match de foot avec une balle imaginaire. Pendant qu'eux ils s'amusaient, nous on devait jouer les supporters. Par contre j'ai bien aimé le pique nique dans un parc.



Dessin de Miya

Interview de M. Hausman, professeur de français :

Comment êtes-vous entré dans ce projet ?

Au moment de discuter des sujets importants, M. Ménard, la Principale et moi avons mentionné le Carreau du Temple qui propose une résidence artistique. Il se trouve que l'année dernière j'avais accompagné une classe qui avait fait un projet avec cette association. Donc je me suis proposé pour y participer.

Quelle a été votre contribution dans ce projet ?

J'ai travaillé avec eux l'écriture. Ils devaient repenser à un souvenir en rapport avec le sport et

devaient écrire une rédaction sur le sujet.

Comment ont réagi les élèves ?

Quand on a parlé de football féminin, ils n'étaient pas très contents. Du coup c'était bien car ça allait à l'encontre des stéréotypes. Je pense que, finalement, ça leur a plu. Ce que j'ai trouvé particulièrement intéressant est que ce sont les élèves qui ont fait la musique avec des spécialistes.

Les origines du football féminin

Le football féminin a été inventé à la fin du XIXème siècle, par Laurence Prudhomme. Le premier match international eut lieu en 1881 à Edimbourg, c'était l'Angleterre contre l'Ecosse. Le football féminin a commencé à s'étendre à partir de 1920. La première compétition en France fut le championnat de France qui a été mis en place en 1919. Une équipe de France est même constituée la même année. La première Coupe du monde est organisée en 1991.

L'équipe française avec le meilleur palmarès aujourd'hui est l'Olympique Lyonnais. Elles ont gagné 8 Ligues des champions, 9 Coupes de France, 2 Trophées des championnes et 16 Championnats de France !

Au début du football féminin, les femmes étaient mal vues quand elles étaient sur le terrain. Voici quelques citations choquantes, à l'égard des footballeuses, venant de journalistes résumant un match, en 1955 (vidéo visible sur le site de l'INA) :

« Quant à la lutte pour la balle, elle ne dépasse jamais, pour ses ballerines du football, le classique entrechat ».

« Enfin il faut comprendre que telle gardienne de but ne peut plonger car elle rebondirait ».

« Quand à l'autre, son indéfrisable lui interdit de faire une tête ».

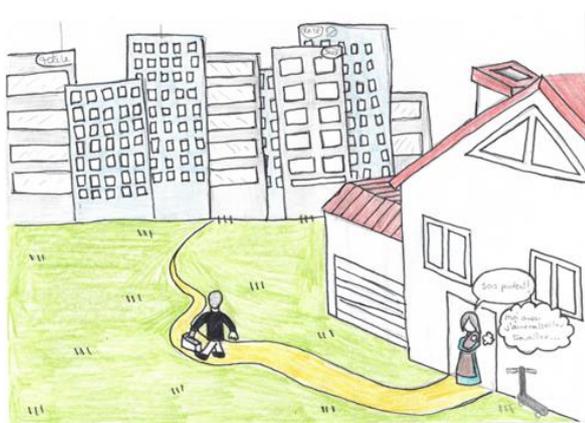
« Tout compte fait pourquoi ne pas rentrer à la maison faire le ménage ? ».

Daphné Goldsztejn 6D et Marguerite Pelletier, 6B

Où en est le sexisme aujourd'hui en France ?

En dépit d'une sensibilité toujours plus grande aux inégalités depuis MeToo, les clichés et les stéréotypes sexistes perdurent en France. A l'appui, plusieurs chiffres du Rapport annuel 2023 sur l'état du sexisme en France, rédigé par le HCE (haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes).

Son sondage, réalisé auprès d'un échantillon représentatif de 2500 personnes, âgées de 15 ans et plus, rend compte des perceptions de la société face aux inégalités entre les femmes et les hommes, évalue le degré de sexisme de la population et restitue le vécu des femmes. Il nous indique que la persistance du sexisme dit « ordinaire » est d'autant plus préoccupante qu'elle peut conduire aux manifestations les plus violentes.



Dessin de Miya

Les femmes sont toujours aussi nombreuses à déclarer avoir déjà personnellement vécu des situations sexistes : 80 % d'entre elles ont déjà eu l'impression d'avoir été moins bien traitées en raison de leur sexe.

Le sexisme est toujours aussi présent dans la société d'aujourd'hui, il s'est installé socialement et traditionnellement au fil du temps. Mais il ne faut pas le confondre avec le machisme qui est une des premières formes du sexisme à l'encontre des femmes, et non une discrimination entre les deux sexes.

Selon l'association Citoyenneté active Lorraine, on peut différencier trois formes principales du sexisme : sexisme ouvertement hostile, sexisme masqué et subtil, sexisme ambivalent (bienveillant et hostile à la fois).

Monde professionnel

Tout d'abord le sexisme est toujours présent au travail.

Par exemple, l'inégalité de salaire, est une vraie contestation portée par le féminisme. Dans le monde du travail, 23 % des femmes ont vécu un écart de salaire avec un collègue homme à poste égal ou compétences égales et 13 % une discrimination à l'emploi. Les femmes ont aussi des difficultés pour accéder à un travail ou « pouvoir » en avoir un, car le sondage rappelle que 40% des hommes trouvent normal que les femmes s'arrêtent de travailler pour s'occuper de leurs enfants. Autre récent problème plus général, avec la nouvelle réforme des retraites, certains disent que les femmes seraient perdantes. La cause viendrait du fait que le dispositif carrière longue bénéficierait plus aux hommes qu'aux femmes. Depuis les années 2010, les féministes dénoncent aussi le « mansplaining », une situation où un homme explique à une femme quelque chose qu'elle sait déjà, voire dont elle est experte, sur un ton paternaliste.

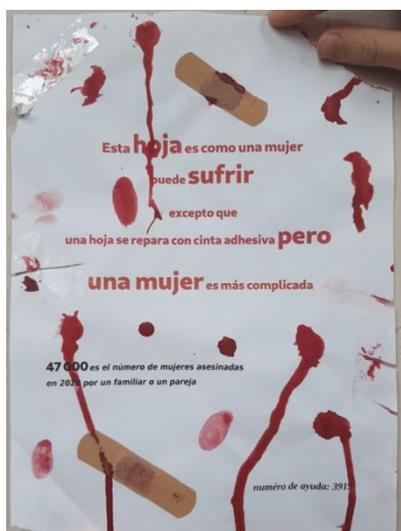
En France nous avons, l'AVFT, l'association européenne contre les Violences faites aux Femmes au Travail, une association référente pour la lutte contre les violences sexistes et sexuelles au travail.

Foyer

Chez elles, des personnes sont victimes du sexisme, parfois même par l'un des leurs proches. L'institut nous précise que, parmi les hommes de 25 à 34 ans, près d'un quart estime qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter. Tous âges confondus, dans la vie quotidienne d'une famille, les femmes se

plaignent aussi de leur place, de devoir beaucoup en faire ; le repas, la vaisselle (seulement 2 français sur 10 estiment sexiste qu'une femme cuisine tous les jours pour toute la famille), les tâches ménagères, s'occuper des enfants, etc. Une plus grosse charge mentale pour beaucoup de mères de famille.

Le rapport du HCE évoque les derniers chiffres du Ministère de l'Intérieur, indiquant une augmentation de 21 % du nombre de victimes de violences conjugales entre 2020 et 2021.



Affiche réalisée par Capucine et Paloma, de 4A, pour un projet en espagnol

Rue et transports

Du sexisme au travail, à la maison mais aussi dehors. Le HCE précise que 57% des femmes ont vécu des situations sexistes dans la rue et les transports. 9 femmes interrogées sur 10 affirment anticiper les actes et les propos sexistes des hommes et adoptent des conduites d'évitement pour ne pas les subir. Ou pouvoir s'habiller comme elles le voudraient (52% y renoncent), sortir seules (55% y renoncent aussi). 75% d'entre elles disent s'être déjà fait klaxonner, plus de la moitié ont déjà subi des comportements inappropriés et des commentaires sexistes.

Dans le métro, il existe une forme de sexisme bien à lui, le manspreading : c'est quand certains hommes se tiennent assis les jambes écartées et prennent de la place, débordant sur les sièges

adjacents et la femme se retrouve obligée de se pousser.

Compliment sexiste : même si cela peut avoir l'air d'être gentil, entendre des compliments ou des commentaires abusifs en pleine rue et à répétition peut devenir vite gênant et mener au harcèlement. Beaucoup de femmes ont ainsi peur de s'aventurer dans certains passages ou de déambuler seules dans les rues.

En ligne

Le sexisme en ligne se développe, avec la haine misogyne en ligne, le cyberharcèlement et le cybersexisme (injures, menaces de violences et de mort, propositions indécentes, insultes, persécutions...) qui auraient déjà été expérimentées par 73 % des femmes dans le monde selon l'ONU. Un élargissement du sexisme qui ne facilite pas la tâche...

Récemment, l'influenceuse Lena Situation et l'actrice Anna Biolay, ont d'ailleurs été victimes de bodyshaming (emploi d'un langage violent pour humilier et se moquer du corps d'une personne, qu'elle soit connue ou non) sur les réseaux sociaux après leur montée des marches au festival de Cannes.

Un dur combat

Les luttes féministes ont toujours existé, des droits ont été acquis depuis 1944 et le droit de vote des femmes ou la célèbre loi Veil du 17 janvier 1975 qui légalise l'IVG. Récemment, en 2012, la loi contre le harcèlement sexuel, a renforcé les sanctions et déployé de fortes mesures contre celui-ci.

Le projet de loi de Marlène Schiappa, en 2018, a visé à améliorer la répression des violences sexistes, sexuelles, et les outrages pour punir le harcèlement de rue. Une bonne initiative à appuyer pour permettre à toutes et à tous de vivre sans remarques, sans blagues lourdes, sans avoir peur le soir, sans se faire agresser ou pire...

Zacharie Brulefert, 4A

« Chine révoltée ne peut s'arrêter » (proverbe de Michel)

La Chine est un grand pays peuplé. Voir très peuplé... Voir incroyablement peuplé. Ce n'est pas rien 1,44 milliard d'habitants... Bon, c'est une dictature, vous le savez. Mais les Chinois ont décidé de combattre davantage cette dictature, avec les événements de ces dernières années. Ils sont nombreux et savent se faire entendre.

Le COVID bourreau des cœurs

Le COVID je pense que vous savez ce que c'est n'est-ce pas ? Il a causé bien des malheurs, comme la mort d'innocentes personnes, les créations de fake news, les infections, contaminations massives, confinements sous menace... Au tribunal ce serait chaud pour lui. Mais, pour adoucir sa peine, on peut dire qu'il a fait bouger le peuple Chinois. Bien après la fin de la « crise » de la pandémie dans les autres pays, la Chine a mis des restrictions encore plus difficiles en termes de confinements, amendes, couvre-feux...

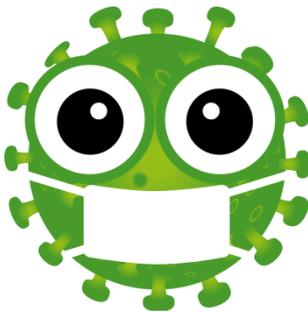


Image clipart

Contrairement à nous, qui vivons à Paris, nous allons faire un PCR pour protéger nos proches uniquement en cas de symptômes. Eux, s'ils habitaient dans une zone peuplée ou à risque, ils devaient en faire tous les jours ! Sachant que les zones peuplées ne sont pas rares avec 1,44 milliard d'habitants ! Les Chinois en avaient déjà marre des restrictions et du régime autoritaire, lorsqu'un événement a créé l'étincelle ...

Le 24 novembre 2022, les étages supérieurs d'une tour résidentielle à Urumqi, la capitale de la région de Xinjiang, ont pris feu. Les victimes n'ont pas pu prendre les sorties de secours car les portes étaient verrouillées. En effet, le gouvernement Chinois, avec sa politique Zéro Covid, condamnait les issues de secours aux personnes qui habitaient à côté de foyers COVID. Comme Urumqi ! Les habitants de ce bâtiment n'ont pas pu sortir. Officiellement seulement 10 personnes sont mortes et 9 personnes gravement blessées mais en réalité c'est bien plus !

Cela a causé les révoltes des Chinois contre les mesures anti Covid. Mais ce n'est pas comme nous, qui allons dans les rues en criant, eux, ils ont leur propre façon de se révolter. Pour ces manifestations là, afin de ne pas se faire arrêter à cause de ce qu'ils pourraient écrire sur leurs pancartes, ils ont brandi des feuilles blanches. Elles sont très symboliques car elles montrent le fait que les Chinois ne peuvent pas s'exprimer librement.

Cela a eu aussi d'autres effets. A Zengzhou dans une province Chinoise (le Henan si vous êtes intéressés pour des vacances) les policiers ont détecté un foyer de COVID-19 dans une usine de I-phone contrôlée par le Thaïlandais Foxconn. A la place de confiner les quelques ouvriers de l'usine et de tester les autres, Foxconn et la police décident de confiner tous les ouvriers dans l'usine pour continuer la production. Mais les ouvriers, ayant pris peur du Covid, ont fui l'usine et sont allés manifester contre les mesures sanitaires radicales. Apple a perdu 2 à 3 millions de ventes d'I-phone ce qui fait une bonne petite somme. Donc voici comment un incident et un incendie ont entraîné les manifestations des citoyens Chinois, pourtant sous une dictature.

Les Chinois contre la "pluie" de fureur

En 2014, il y a eu la grandiose « révolution des parapluies ». Et ça, ce n'est pas le COVID, il n'existait même pas. Pourquoi ce nom là ?

C'était pour se protéger des gaz lacrymogènes que balançaient les policiers. Les citoyens de Hong-Kong s'opposaient au gouvernement à cause d'une réforme.



Image clipart

On est d'accord qu'en France tout le monde peut voter excepté les enfants. A Hong Kong, avant, c'était seulement la Couronne anglaise qui choisissait le gouverneur de la ville. Mais après que le Royaume-Uni se soit retiré de Hong Kong le 1^{er} juillet 1997, le gouverneur fut élu via un

suffrage universel. Vous imaginez donc la joie des habitants ! Vous connaissez tous la douleur et la fureur quand vous perdez quelque chose de cher. Cela s'est passé aussi en Chine.

En 2014, il est annoncé que les gouverneurs seront sélectionnés par un comité de, seulement, 1200 personnes ! Les Hongkongais, révoltés, se sont rendus dans les rues pour manifester. La manifestation a atteint son objectif car la proposition a été rejetée par le Conseil de Hong-Kong. Tout est bien qui fini bien, en quelque sorte...

Tout peuple peut perdre ses droits. Chaque démocratie peut devenir une dictature si on n'en prend pas soin. Dans l'esprit des gens, la liberté existe toujours, et, une manière de l'exprimer, c'est de montrer ce que l'on veut. En persévérant on a plus de chance d'arriver à notre but.

Konstantin Delaunay Axiotis, 4A

Eastpak vs Cabaïa



Même au Club journal c'est partagé ! Photo Mme Quinson

En 1952, une entreprise dénommée Eastern Canvas Products USA a vu le jour en vendant en des sacs pour l'armée

américaine. Aujourd'hui, cette entreprise vend des sacs pour des personnes comme vous et moi, et elle est plus connue sous le nom de : Eastpak.



Dessin de Miya

De l'autre côté, une jeune marque française, nommée Cabaïa, a très vite décollé dans les sacs à dos, depuis son apparition, en 2015.

Les deux titans

Cabaïa était au départ des « bars à bonnets » interchangeables, vendus dans des centres commerciaux. On pouvait y choisir la couleur et le pompon des bonnets. Très vite, la marque décolle, et ne s'arrête pas aux bonnets. Elle s'étend en vendant d'autres accessoires et vêtements.

De son côté, Eastern Canvas attire les étudiants qui souhaitent avoir un look militaire, à partir des années 70, et devient Eastpak en 1976. Elle mise sur la qualité avec des sacs garantis 30 ans. Elle s'inquiéta vite du développement exponentiel de sa concurrente.

Même si Cabaïa n'a commencé à vendre des sacs à dos personnalisables qu'en 2019, son sac à dos, même pas trois ans après sa parution, est le deuxième le plus acheté dans le monde, après Eastpak. Une guerre sans pitié commence, et les deux marques vont tout faire pour prendre le maximum de parts du marché des sacs à dos.

La bataille

Cabaïa ne cesse de multiplier son chiffre d'affaires. Par exemple, celui-ci passe de 7.5 millions d'euros en 2020, à 15 millions d'euros en 2021 et à 32 millions d'euros en 2022. Depuis sa « naissance », en 2015 Cabaïa a vendu 3.8 millions d'accessoires, dont 850.000 sacs à dos.

Est-ce que cette nouvelle marque va détrôner le grand titan Eastpak, qui a pourtant 70 ans de plus que Cabaïa ? La réponse est non, en tout cas pour l'instant. C'est vrai qu'en France, Cabaïa a quand même beaucoup de ventes, mais Eastpak reste numéro un. Par contre, la marque française a déjà dépassé Eastpak dans certains pays d'Asie et d'Afrique.

En petite conclusion, je rajouterai que, si vous recherchez Eastpak, en comparaison avec Cabaïa sur Google Trends, site Google fournissant le nombre de recherches faites sur un sujet, Cabaïa est largement plus recherché en France qu'Eastpak. Pourquoi ? Bah parce que c'est une marque française, bien sûr !

Go les jeunes !



Dessin de Paul

Ces dernières années, beaucoup de jeunes se sont impliqués dans le monde pour tenter de changer la société, et combattre les injustices. De l'association Copain du monde à l'histoire de Bana Alabed, ces adolescents ont tous marqué les mentalités, et pour la bonne cause qui plus est !

Elle s'exprime contre les tueries en Amérique

Naomi Wadler a seulement 12 ans quand elle va organiser, le 14 mars 2018, une grève à l'école George Mason, pour réagir à la tuerie de Parkland qui avait eu lieu un mois plus tôt. Elle et ses 60 camarades de classe, sont restés silencieux durant 18 minutes. Dont 17 minutes correspondaient aux 17 morts qu'a provoqué cette horrible fusillade, et la dernière minute était en hommage à Courtlin Arrington, une jeune fille noire qui a été la victime d'une horrible violence armée au lycée Huffman en Alabama. Le 24 mars 2018, Naomi Wadler s'est adressée à des milliers de personnes lors de la Marche Pour Nos Vies à Washington. Elle était la plus jeune conférencière de la journée. Elle s'est aussi exprimée à la télévision, sur la plateforme de journalisme Women In The World, ainsi qu'au sommet Teen Vogue et, en 2020, sur la scène du Forum économique de Davos.

A Marseille dès que la nuit tombe ils agissent !

Le Secours Populaire a créé, il y a trente ans, un programme pour les plus jeunes appelé Copain du Monde. Des milliers d'enfants et d'adolescents y participent pour venir en aide aux gens dans le besoin. D'ailleurs, d'après le journal *Okapi* n°1167, 90 % des 8-16 ans aimeraient aider les enfants pauvres en France et dans le monde.

Les adolescents qui participent au programme font des collectes de rues qui consistent à demander de l'argent aux passants dans un but spécifique à chaque collecte (exemple : les victimes des incendies ayant eu lieu en France cet été). Toutes les semaines, le mercredi, les six délégués des Bouches-du-Rhône ont rendez-vous dans leur quartier général. Tous les vendredis, à 19 heures, tous les jeunes participants se regroupent pour accomplir des maraudes (parcours fait par des bénévoles, dans les rues, pour porter assistance aux personnes vivant dehors). Les magasins, tels que le Monoprix du centre ville de Marseille, leur donnent des invendus. Les bouteilles d'eau sont la seule denrée achetée par le Secours Populaire.

Elle nous informe sur l'horreur de la guerre

Cette jeune Syrienne appelée Bana Alabed, a seulement 7 ans quand elle va commencer à publier des messages sur l'application Twitter. Ses messages ont pour but d'informer les gens sur la bataille d'Alep ayant eu lieu en Syrie de 2012 à 2016. Le 4 décembre 2016 le compte de la jeune fille va se désactiver après avoir laissé planer un message quelque peu alarmant, dans lequel elle exprimait sa certitude de se faire capturer. Mais, deux jours plus tard, son compte s'était réactivé sans plus d'explication. Depuis le 29 décembre 2016 Bana gère son compte Twitter seule. Aujourd'hui elle a quitté son pays, mais continue de publier des photos, ainsi que des messages pour aider le peuple syrien.

Dans notre collège lui aussi il s'implique !

Pour cet article j'ai interviewé Gustave Gorochov qui est élève en 5A dans notre cher collège Raymond Queneau. On le remercie encore d'être passé ☺.



Gustave. Photo Mme Quinson

De quelle manière t'impliques-tu dans la vie au collège ?

Je suis délégué de ma classe, j'ai été élu délégué au C.V.C (Conseil de la vie collégienne) et j'aime beaucoup trouver de nouvelles idées pour améliorer la vie au collège. J'ai présenté ma candidature au projet P.H.A.R.E contre le

harcèlement scolaire (ndlr : les élèves sont en attente des résultats).

Aimes-tu t'impliquer et pourquoi c'est important ?

Oui car c'est intéressant de voir les coulisses du collège. Et c'est important pour que tout le monde puisse être écouté et pour que le rôle de délégué soit bien accompli.

Est-ce que tu t'impliques en dehors du collège ?

Eh bien j'ai fait une formation pour être juge arbitre dans ma discipline sportive.

As-tu d'autres projets dans lesquels tu voudrais t'investir dans les années à venir ?

Je dois d'abord voir toutes les opportunités qui se présentent. Je pense que beaucoup de choses doivent encore changer. Mais j'ai envie de continuer à m'engager pour améliorer la société.

Quelles causes te tiennent le plus à cœur ?

Les inégalités hommes/femmes, la pauvreté dans le monde, les gens qui ne peuvent pas manger à leur faim. L'écologie est aussi une cause qui me tient à cœur. Je trouve qu'il faudrait plus de personnes qui cherchent des énergies écologiques pour sauver la planète. Pour finir j'ajoute qu'il est important de s'engager dans des situations où il y a des problèmes.

Même un petit geste, tel que le dessin fait par une jeune Russe de 13 ans, Maria Moskaliova à Efremov (à 300 kilomètres de Moscou), pour protester contre la guerre en Ukraine, est une façon de s'engager extrêmement courageuse. Elle y avait dessiné des missiles s'abattant sur une famille ukrainienne et a été dénoncée par son enseignante... Tous ces enfants ont trouvé un moyen de s'exprimer pour une cause leur tenant à cœur. A vous maintenant !

Ana Torregrossa Oréal, 6B

La page des insolites

ENFIN ! Cela fait 2 ans que je voulais faire cet article et maintenant c'est bon ! Enfin je peux vous parler d'infos assez marrantes mais véridiques, juste pour passer un bon moment. Tout simplement, faites-vous plaisir.

Recyclage d'invention

En Australie, John Keogh de Hawton, en 2001 a eu la formidable idée de breveter la roue ! Bah oui la roue n'a pas été brevetée car les brevets n'existaient pas à l'époque ! Quelle sera sa prochaine proie ? Le brevet pour l'imprimerie ?

MDR (littéralement)

Nandabayin, un roi Birman de la fin du 16^{ème} siècle, est mort en rigolant, quand il a appris que Venise n'était pas une monarchie mais une république. La qualité de l'humour de l'époque laisse à désirer...

Boulet sonore

La marine Anglaise a gagné un Ig-Nobel (les Nobels du ridicule) de la paix en 2000. Elle l'a eu pour avoir dit à ses marins de ne plus utiliser de vrais obus de canon mais de tout simplement crier « Bang ! ». Même si je trouve que pour faire peur les boulets sont plus efficaces !

Eau les mains ! C'est un holdup !

Le 4 juin 2023, aux Etats-Unis, un homme a braqué une supérette et a récolté 300 \$. Cependant, il n'avait pas d'arme réelle mais un pistolet Nintendo pour jouer à « Duck Hunt » ! Un mois avant, à Hong Kong, deux personnes ont braqué une banque avec des pistolets à eau mais n'ont pas réussi. C'est devenu une mode le braquage aux pistolets factices !

Désintoxication des téléphones bien radicale

A Savonlinna, en Finlande, tous les mois de mars, les citoyens sacrifient leurs portables pour gagner le titre du « meilleur lanceur de téléphone portable ». Ere Karjlaainen est champion depuis

2012 avec un Nokia, réputé résistant. C'est logique ! Qui veut lancer son I-phone 14 pro ?



Konstantin s'essaie au lancer de portable. Photo Mme Quinson

Du respect pour l'empereur tout de même

En France, en souvenir de l'époque Napoléonienne, il est formellement interdit d'appeler son cochon Napoléon. C'est Napoléon, qui a instauré cette loi mais on a oublié de la retirer ! Heureusement qu'il n'est pas interdit d'appeler son aspirateur-robot Michel !

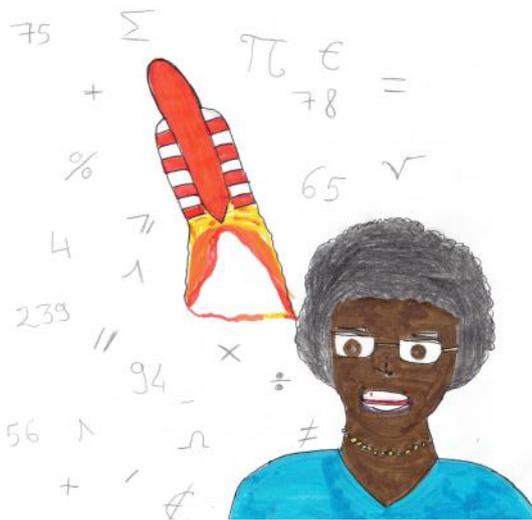
Peut-être un peu dépendant à son portable...

Un fonctionnaire, en Inde, fin mai 2023, dans l'Etat du Chhattisgarh, a vidé un barrage entier juste pour récupérer son I phone tombé dans l'eau, alors qu'il prenait un selfie. Et ce n'est pas grave si le pays manque d'eau... Je ne pense pas qu'il participera au festival de lancer de portable !

Konstantin Delaunay Axiotis, 4A

Katherine Johnson, génie des maths

Katherine Johnson... une incroyable femme noire qui a travaillé en tant que mathématicienne à la NASA à une époque où, aux Etats-Unis, il n'y avait pas d'égalité entre les Blancs et les Noirs ni entre les hommes et les femmes.



Katherine Johnson. Dessin de Paul

Jeune et déjà un génie

Katherine est née le 26 août 1918 à White Sulphur Springs en Virginie-Occidentale, aux Etats-Unis. À huit ans elle a déjà sauté deux classes. Les chiffres la passionnent, personne ne manie les nombres avec autant de facilité qu'elle. Elle rentre au lycée à 10 ans et obtient son baccalauréat à 14 ans au lieu de 17 ! À 15 ans elle entre à la Faculté d'Etat de Virginie Occidentale, une université réservée aux Noirs. Ces universités étaient rares à l'époque. Peu de familles noires avaient les moyens de payer une éducation aussi élevée. La société américaine estimait que les Noirs n'avaient pas besoin de faire de longues études puisqu'ils n'occupaient pas de « très hauts postes ».

Katherine suit avec passion les cours de M. Claytor, son professeur de Maths. Elle est la seule à comprendre les séries de formules et calculs complexes que son professeur écrit au

tableau. À tel point qu'il crée un niveau supérieur de cours spécialement pour elle en géométrie analytique. La géométrie analytique est une partie des mathématiques qui étudie les lignes, surfaces et volumes d'objet en les décrivant sous forme d'équations. Katherine rêve de devenir chercheuse en mathématiques, mais cela est très difficile car elle est non seulement noire, mais aussi une femme. En attendant, à 18 ans elle obtient un double diplôme avec félicitations : une licence de mathématiques et une de français, qu'elle parle très bien.

Ensuite elle devient professeure de mathématiques, de français et de musique dans une école de Virginie pour des enfants noirs. Mais l'enseignement ne la satisfait pas. Elle a envie de voir autre chose. C'est pourtant là qu'elle rencontre Jimmy, un professeur. C'est le coup de foudre ! Ils se marient. En 1940 surprise, elle est sélectionnée pour poursuivre ses études de mathématiques dans une université pour Blancs ! Cependant, rapidement elle arrête ses études car elle attend son premier enfant. Et, pendant quatre ans elle va s'occuper de ses trois filles abandonnant son rêve de devenir chercheuse en mathématiques.

Son rêve enfin accompli

En 1953 elle apprend que le Centre de recherche en aéronautique (l'aéronautique comporte les sciences et les techniques ayant pour but de construire et de faire évoluer un appareil dans l'atmosphère terrestre) de Langley, recrute des femmes noires mathématiciennes, la loi interdisant désormais la discrimination raciale. Elle postule... et, victoire, elle est engagée. Toute la famille part s'installer à Hampton pour une nouvelle vie. Katherine est affectée au centre de Calcul-Ouest, dans un bâtiment réservé aux Noirs, et dans une salle avec seulement des femmes. Toute la journée, elle pianote sur sa calculatrice en remplissant des feuilles entières de calculs sans savoir à quoi ils vont servir.

Même Dorothy, sa cheffe d'équipe, ignore l'utilité de ses calculs.

Le mari de Katherine meurt d'une tumeur au cerveau en 1956.

En 1958, elle travaille pour Space Task Group. Ses connaissances en géométrie analytique épatent. A cette époque, les Etats-Unis sont tout puissants dans le monde et rêvent de conquérir l'espace. Mais, leurs ennemis, les Soviétiques, réussissent à lancer un satellite avec l'astronaute Youri Gagarine. Humiliés, les Américains créent en 1958 la Nasa (l'Agence Spatiale américaine) qui remplacera le Centre de recherche en aéronautique. Katherine est réintégrée à Space Task Group, mais toujours la seule femme au sein d'un groupe constitué uniquement d'hommes blancs. Katherine se remarie avec un capitaine de l'armée : James Johnson.

Ses missions au sein de la NASA

En 1961, Katherine participe à l'envoi du premier astronaute américain, Alan Shepard. Elle aide à calculer le moment où toutes les conditions seront réunies pour faire décoller la fusée sans aucun risque. Elle calcule aussi la trajectoire que devra suivre la fusée. Ce vol de quinze minutes à 200 km d'altitude est une réussite.

Peu après, en 1962, a lieu le lancement du premier vol orbital américain, piloté par John Glenn. Un vol très complexe qui a nécessité trois ans de préparation ! Le vaisseau doit suivre une ligne de vol très précise pour pouvoir tourner autour de la terre. Puis il doit retomber dans l'océan Atlantique à un point précis avec son astronaute sain et sauf. La moindre erreur peut être fatale.

Le 20 février 1962 la fusée Atlas décolle. Pendant plus de quatre heures elle tourne en orbite autour de la Terre et fini par amerrir dans le Pacifique avec son astronaute en pleine forme.

Katherine est félicitée. Tout le monde ignore son rôle dans la mission, sauf dans la communauté noire ou elle est considérée comme une star. Quelques années plus tard, après de nombreux essais, dont un accident mortel, les Etats-Unis sont prêts à envoyer, pour la première fois au monde, des astronautes sur la Lune. C'est la mission Apollo 11, et Katherine participe à cette aventure. Elle aide à calculer les trajectoires ultra-précises du module lunaire qui se posera sur la Lune et le module de commande, qui doit le récupérer à son redécollage pour les ramener sur Terre.

Elle participera à d'autres missions avant de prendre sa retraite en 1986 après 33 ans de carrière à la NASA. En 2015, âgée de 97 ans, elle recevra la Médaille Présidentielle de la Liberté, des mains du président Barack Obama. Katherine Johnson nous quittera le lundi 24 février 2020.



Le roman de Carole Trébor et le DVD du film. Photos Olivia.

Si vous voulez en savoir plus sur Katherine Johnson vous pouvez regarder le film *Les figures de l'ombre* et lire *Combien de pas jusqu'à la Lune* de Carole Trébor (présent au CDI).

Olivia Durand-Perdreau, 6C

Riad Sattouf, c'est ouf !

Riad Sattouf, célèbre auteur de bande-dessinée, vient de recevoir le grand prix d'Angoulême, qui récompense l'œuvre d'un auteur du 9^{ème} art, la BD, of course !

Son enfance

Riad a vécu une enfance séparée entre deux pays : la Syrie et la France. Il est né d'un père historien syrien et d'une mère française. Il découvre le 9^{ème} art assez tôt grâce aux *Aventures de Tintin*. Jusqu'à ce qu'il soit en 4^e, Riad va voyager entre ses deux pays d'origine, entre l'école syrienne (l'école du village de Ter Maaleh, très dure, qui n'hésite pas à recourir aux châtiments corporels) et des établissements bretons.

A partir de la 4^e il s'installe définitivement à Rennes. Son adolescence est un de ses sujets de prédilection.

Son métier : la BD

Riad Sattouf, devenu adulte, fait des études d'art, et aussi à l'Ecole des Gobelins ! C'est juste à côté du Collège ! Il va d'abord publier *Petit Verglas* dont il n'est pas l'auteur, mais seulement l'illustrateur. Puis il va publier *Pascal Brutal*, *La vie secrète des jeunes...* Dernièrement il publie *L'Arabe du Futur*, ma principale source, une BD autobiographique. Il publie *Les Cahiers d'Esther*, qui raconte l'histoire d'une jeune fille qui narre au téléphone à Riad Sattouf sa vie d'ado.

Ses débuts au cinéma

Comment oublier que Riad est un réalisateur et un scénariste ; c'est lui qui a choisi Vincent Lacoste pour jouer le personnage principal de son premier film, *Les Beaux Gosses*. Il l'a découvert dans un collège du nord de Paris. Le film sera un succès et il sera même sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs, à Cannes... Il y a d'ailleurs un article sur le Festival dans ce numéro, je vous invite à le lire ☺...

Cette incroyable odyssée est racontée dans la bande dessinée : *Le Jeune Acteur*. Petit rappel, si ça vous intéresse, au CDI, se trouvent *L'Arabe du Futur* tome 1 à 5 et *Le Jeune Acteur* tome 1. Puis il va créer le film *Jackie au royaume des filles*, qui va faire un flop... Celui-ci raconte l'histoire de Cendrillon, mais présentée dans une société matriarcale, c'est-à-dire une société où ce sont les femmes qui commandent. Inverse des sociétés qui, jusqu'à il y a peu de temps, étaient patriarcales ; les hommes avaient plus de droits et commandaient.

D'ailleurs, Riad Sattouf est féministe. En effet, il a quitté la liste pour le Grand prix d'Angoulême, en 2016, car il manquait de femmes dans la liste des nommés.



L'arabe du futur dessiné par Paul

Journaux associés

Nous sommes dans un journal, n'est-ce pas ? Alors vous devez savoir que Riad Sattouf est associé à des journaux dans lesquels il publie ses BD, avant les albums.

Dans l'hebdomadaire *Charlie Hebdo* il publia *La Vie Secrète des Jeunes*.

Dans l'OBS, il publie *Les Cahiers d'Esther*.

Il s'est aussi associé au journal *Libération* (que nous avons visité !) en 2004 pour y publier des planches.

Dans *Fluide Glacial*, (un périodique de bande dessinée humoristique) il publia *Pascal Brutal*. Il s'associe aussi à *Télérama*, où il dessine le nouveau visage d'Ulysse qui note les films sur l'hebdomadaire.

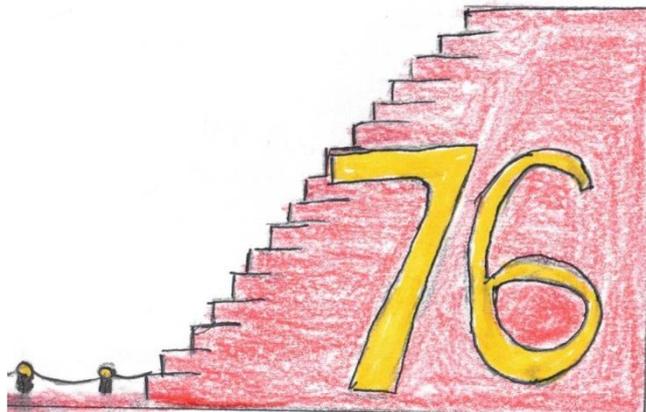
Avis du journaliste

Je vous conseille fortement la lecture des albums de cet auteur, génial selon moi. Surtout parce que

nous sommes un journal qui vise un jeune public, et que la majorité de l'œuvre de notre cher Riad parle de collégiens, adolescents etc. Que ce soit de son point de vue personnel dans *L'Arabe du Futur* où il se souvient de son passé. Ou du point de vue d'une petite fille, chaque semaine avec *Les Cahiers d'Esther*.

Vasco Villaverde Cabral, 6D

Dans les coulisses du Festival de Cannes



Dessin de Paul

Le Festival de Cannes s'est déroulé cette année du mardi 16 mai au samedi 27 mai. Ce fut la 76^{ème} édition. Mais pas question de vous ennuyer avec des dates ou la liste des films à l'affiche... Non, je vais plutôt vous raconter des anecdotes sur le plus grand festival de cinéma du monde.

Le tapis rouge

L'emblématique escalier compte exactement 24 marches, recouvertes du fameux tapis rouge, sur 60 mètres de long et changé 3 fois par jour pendant

toute la durée du festival. Après le Festival, les tapis rouges sont donnés à une société pour être recyclés en billes de plastique ou en tapis de voiture.

La Palme d'or

Depuis 1998, la maison Chopard réalise le fameux trophée, en or 18 carats. Sept artisans travaillent dessus pendant 40 heures, depuis la fabrication d'un modèle en cire jusqu'à la pose de la Palme sur son coussin de cristal. Son prix ? Seulement 20 000

euros ☺ ! Et elle est produite en deux exemplaires (en cas d'ex aequo).

Une grosse gaffe

En 1980, le festival choisit le réalisateur danois Douglas Sirk pour devenir président du jury. Le problème, c'est que l'assistant qui devait l'appeler pour le contrat, croit à une erreur de frappe et appelle l'agent de Kirk Douglas, un acteur. Celui-ci accepte, ravi, et devient le président du jury, à une lettre près !

Bienséance exigée

Pour monter les marches, chacun doit porter smoking et robe de soirée. Y compris les photographes ! Quant au comportement à adopter, si les selfies ne sont pas interdits à proprement parler, ils sont « déconseillés » par le délégué général du festival, Pierre Lescure. Non seulement parce qu'il juge cette manie « ridicule », mais aussi parce que ça désorganise la montée des marches !

Projection pour jeunes mariés

En 1971, le film de Jean-Paul Rappeneau, *Les Mariés de l'An 2*, est projeté pour conclure le Festival. A cette occasion, tous les jeunes mariés de Cannes sont invités à la séance s'ils démontrent que

leur union a bien eu lieu dans l'année. Une loge d'honneur est même prévue pour ceux qui ont eu la chance de se marier le jour de la projection.

Les cravates font scandale

En 1949, le temps est radieux. Les festivaliers en profitent pour se distraire entre les séances de cinéma. Bains de mer, ski nautique, ballades... puis il faut s'habiller vite pour les projections. Alors, le Festival crée des séances avec cravates et sans cravates. Rapidement, les invités considèrent que les films choisis pour les projections avec cravates sont meilleurs. Mais les participants étrangers (leurs projections se font sans cravates) trouvent ce jugement blessant et les plaintes se multiplient.

Le champagne coule à flots

Il y aurait 360 000 flûtes de champagne servies durant les festivités. Mais attention, l'info doit rester secrète : Piper-Heidsieck, le fournisseur du Festival depuis maintenant 25 ans, n'a pas le droit de confirmer.

Ce qui est sûr c'est que Cannes et son cinéma ne nous ont pas encore révélés tous leurs secrets !

Olivia Durand Perdreau, 6C

Les échecs, le retour

D'après la légende, les échecs seraient nés en Inde.

Les échecs sont un jeu de société (parfois considéré comme un sport cérébral dans certains pays du monde, dont la France) opposant deux joueurs de part et d'autre d'un tablier appelé « échiquier », qui est composé de 64 cases, 32 claires et 32 sombres, nommées les cases blanches et les cases noires.

Les règles du jeu

Les joueurs jouent à tour de rôle, en déplaçant l'une de leurs pièces, claires pour le camp des blancs, sombres pour le camp des noirs. Chaque joueur possède au départ un roi, une dame, deux tours, deux fous, deux cavaliers et huit pions. Le but du jeu est d'infliger à son adversaire un échec et mat, une situation dans laquelle le roi d'un joueur est en échec sans qu'il soit possible d'y remédier.

Deux sortes de jeux

Les deux façons les plus courantes de jouer aux échecs sont :

Le **blitz** : cadence dans laquelle tous les coups doivent être effectués en moins de 15 minutes par joueur.

La **partie longue** : une partie dans laquelle chaque joueur dispose d'au moins une heure pour jouer la partie.

Le retour des échecs

Les échecs connaissent actuellement un gros « BOOM ». Ils reviennent à la mode, de plus en plus de personnes y jouent. Sur Internet comme en tournoi. Ils apparaissent partout, sur des affiches dans le métro ou encore sur les réseaux sociaux, où beaucoup de personnes publient des vidéos dessus.

Sur le web, il existe de plus en plus d'applications permettant de jouer aux échecs en ligne. On peut même participer à des tournois. Cela a des avantages comme des inconvénients : grâce aux tournois en ligne, toute personne ayant accès à Internet peut donc suivre une partie. Mais on ne joue pas avec de vraies personnes en face, on ne sait pas vraiment contre qui on joue.



Image clipart

Le championnat du monde d'échecs

Le Championnat du monde d'échecs 2023 s'est déroulé du 7 avril au 1^{er} mai 2023 à Astana, la capitale du Kazakhstan. Après une lutte acharnée entre le russe Ian Nepomniachtchi et le chinois

Ding Liren, ce championnat a été remporté par le troisième mondial Ding Liren qui devient donc champion du monde d'échecs. Ce tournoi a été serré jusqu'au bout du bout. Ces deux joueurs incroyables sont allés jusqu'à s'affronter au départage (parties courtes jouées seulement en cas d'égalité).

Les deux champions du monde, féminin et masculin, sont tous deux Chinois.

Les échecs à Queneau

Les échecs s'infiltrèrent partout même au collège. Depuis deux ans, le Club échecs prospère à Queneau. Créé par Tristan, Jeremy et Joseph, ce club connaît un franc succès. Il a lieu tous les lundis et accueille de plus en plus de membres. Avant, il n'y avait que des troisièmes et maintenant des élèves de tous les niveaux s'y inscrivent. Le nombre de filles a également augmenté.

Interview de Tristan Le Roy

Quand as-tu commencé à jouer aux échecs ?

Il y a six ans, j'ai appris les règles avec mon grand père.

Pourquoi aimes-tu les échecs ?

Parce que c'est un jeu où l'on n'a jamais fini d'apprendre. On a une possibilité infinie d'apprentissage.

Comment as-tu eu l'idée de créer le Club échecs au collège ?

Avec deux amis, Jeremy et Joseph, on s'est dit pourquoi pas essayer de créer un Club échecs à Queneau et que ça pourrait intéresser des personnes. On est donc allés demander l'autorisation à Madame Quilquini qui a accepté.

Quel effet ça fait de participer à un tournoi ?

Cela procure beaucoup de stress, les parties sont très tendues, la moindre erreur peut être fatale. Il faut tout le temps rester concentré.

Regardes-tu des séries, ou lis-tu des livres qui ont un rapport avec les échecs ?

Oui, j'ai par exemple vu *Le jeu de la dame*. Je trouve que c'est une bonne série car elle

retransmet bien les émotions que l'on peut ressentir durant un tournoi. J'ai aussi lu des livres d'apprentissage aux échecs, qui sont écrits par les grands maîtres d'échecs que les joueurs de niveau intermédiaire achètent pour progresser.

Daphné Goldsztejn, 6D

Capitales, l'expo sur l'art urbain



Affiche de l'expo. Photo Marguerite

L'exposition CAPITALE(S), une exposition sur 60 ans d'art urbain à Paris. L'art urbain ce sont des peintures, des mosaïques, des graffitis... dans la rue ou sur le mobilier urbain. Cette exposition s'est déroulée à l'Hôtel de ville de Paris. L'avantage est qu'elle était gratuite ! Il fallait juste réserver en avance car sinon les places partaient très vite.

L'exposition a eu lieu du 15 octobre 2022 au samedi 3 juin 2023 inclus. Vu son succès, cela faisait la troisième fois qu'elle était prolongée. Il y a eu plus 150 000 visiteurs. C'est sans doute un record ! On pouvait y trouver plus de 70 artistes emblématiques français et internationaux, comme Invader, Miss.Tic, André, Swoon ou encore Banksy ! Ces artistes là ont fait de Paris l'une des scènes majeures de l'art urbain depuis soixante ans.

Personnellement, j'ai trouvé cette expo super intéressante car j'aime l'art urbain et les graffitis. J'ai découvert de nouvelles œuvres de la rue ! Cela m'a beaucoup inspirée, pour mes propres graffitis.

Marguerite Pelletier, 6B

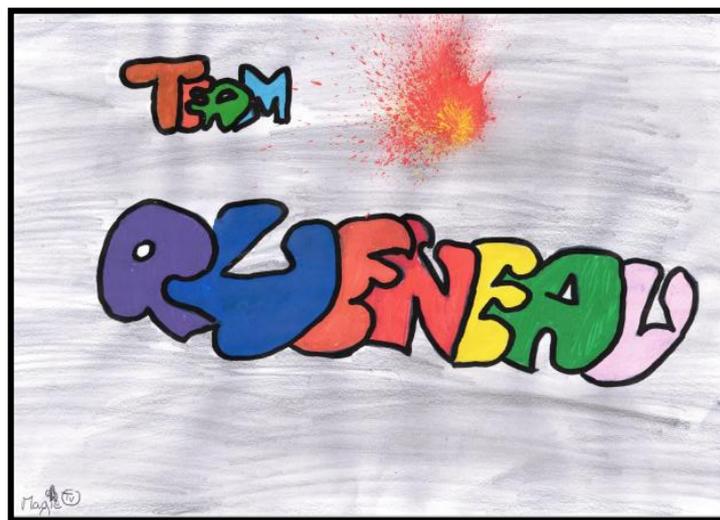
Trois photos, prises par Marguerite, de l'expo :



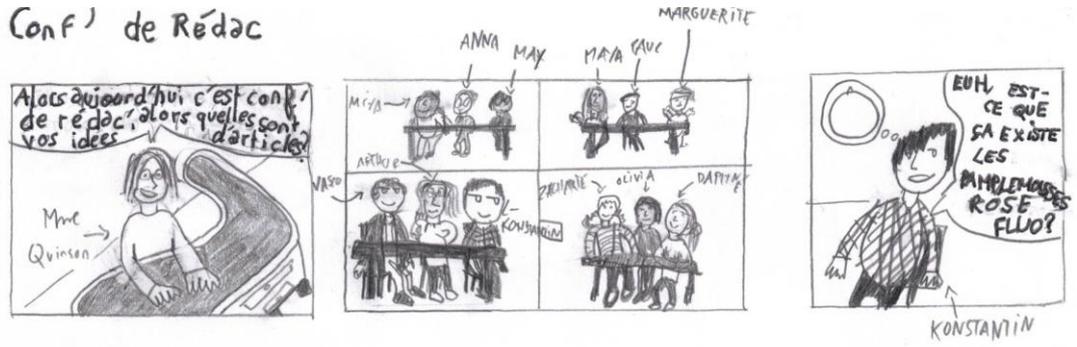
Graffiti réalisé par



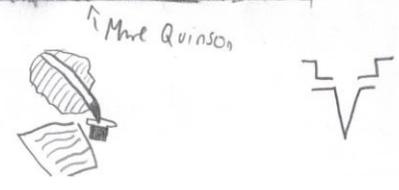
:



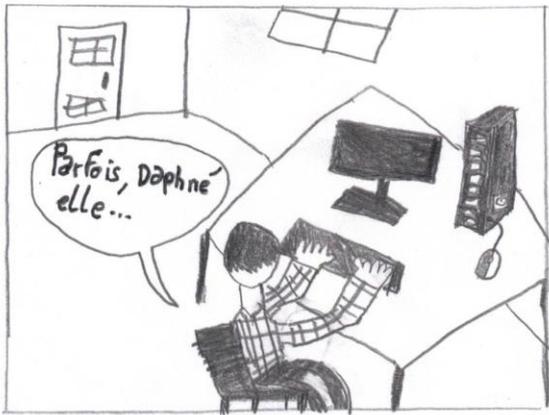
La Conf' de Rédac



↑ Zacharie
La plume de Queveau



La vie de La Rédac



KONSTANTIN



KONSTANTIN



PAUL

MIRYO

LES DESSINATEURS

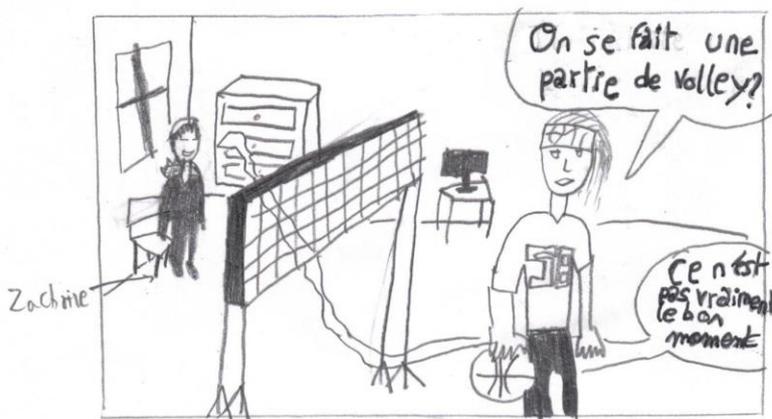
VASCO (L'ami)



ANNA

OLIVIA

Mme Quinson



Zacharie

MARGUERITE LA SPORTIVE

La plume de Quereau



Mei

LES FOLIES DE LA RÉDAC



↑ Mme Quinson



↑ KONSTANTIN

↑ VASCO (moi)



↑ Mme Quinson

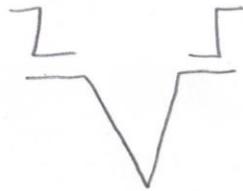
↑ ZACHARIE



↑ ZACHARIE

↑ Mme Quinson

⚠ - Pour information, ces scènes sont tirées de faits réels...



VASCO VILLAVERDE, 6D

KONSTANTIN DELAINAY, 4A

Merci à tous les rédacteurs pour leur immense travail tout au long de l'année. Merci aux illustrateurs qui ont permis de mettre en valeur le journal et les articles.

Merci à nos lecteurs, pour avoir pris le temps de parcourir *La Plume de Queneau* et pour les retours encourageants.

Enfin, merci à Maya, pour ces quatre années (enfin trois ans et demi !) au sein de la rédaction ; du talent autant pour écrire que pour illustrer. Bonne route à elle !

Bonnes vacances à tous !

Profitez bien

de l'été !!!

Responsable du journal et de la rédaction : Mme Quinson. Directrice de la publication : Mme Grimberg, Principale du collège. Comité de rédaction : Maya Palazon-Senget (rédactrice en chef), Marguerite Pelletier, Ana Torregrossa Oréal, Olivia Durand-Perdreau, Daphné Goldsztejn, Vasco Villaverde, Arthur Labrunie, Konstantin Delaunay Axiotis, Zacharie Brulefert. Illustrateurs : Miya Kan-Colonneau et Paul Dessaix. Adresse de publication : Collège Raymond Queneau, 66 boulevard St Marcel, 75005 Paris. Imprimerie spéciale.